

10

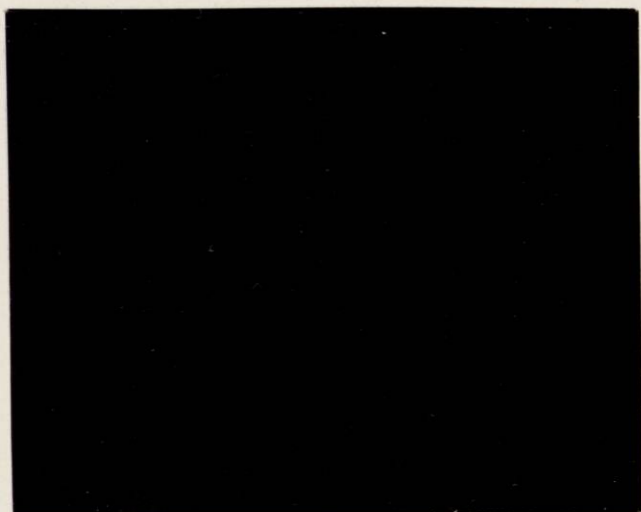
THÉÂTRE DES CÉLESTINS



SAISON 1963-64

L'Amant complaisant

22. 24 nov



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

Brigitte Auber



THÉÂTRE DES CÉLESTINS



6^e SPECTACLE D'ABONNEMENT

L'AMANT COMPLAISANT

de

GRAHAM GREEN

Adaptation de Nicole et Jean ANOUILH

avec

BRIGITTE AUBER - RENÉ DARY - GILBERT GIL



DU 22 AU 24 NOVEMBRE :

LES PRODUCTIONS THÉÂTRALES
GEORGES HERBERT

présentent

L'AMANT COMPLAISANT

de

GRAHAM GREENE

Adaptation de NICOLE et JEAN ANOUILH

Mise en scène de DANIEL LEVEUGLE

Décors de FRANCINE GALLIARD RISLER

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



7^e SPECTACLE D'ABONNEMENT

LE PAIN DUR

de

PAUL CLAUDEL

avec

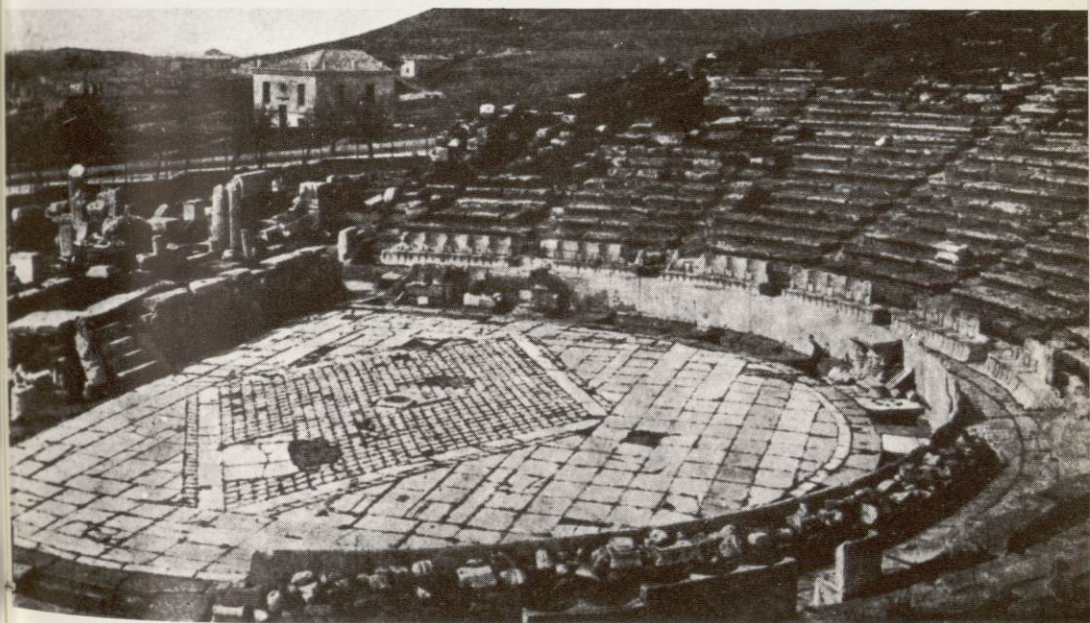
FERNAND LEDOUX

et

MICHEL AUCLAIR



LE THEATRE GREC

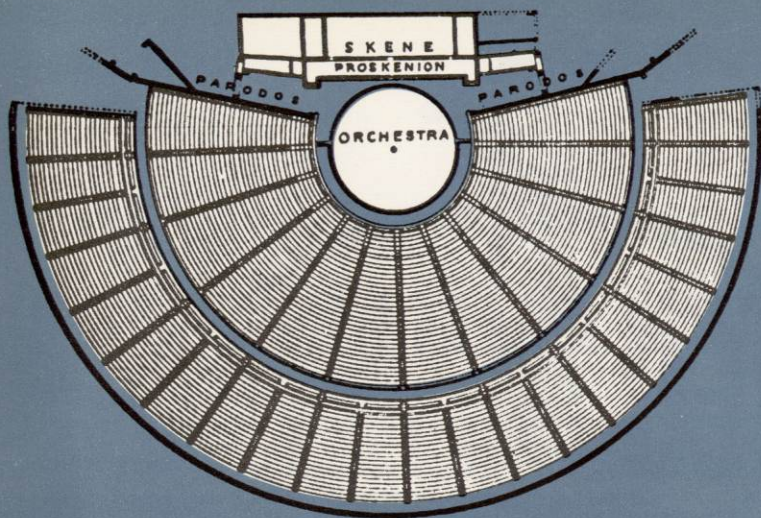


On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD-REISCH)
Il présente les dispositions
de la période classique

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant là cloison, on eût le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes. Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

LE THEATRE ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE
REPRESENTATION AU
THEATRE DE SEGESTE -
Segeste, petite ville de Sicile,
dont la légende attribue la
fondation à Enée, possédait
un théâtre comportant une
vingtaine de gradins taillés
dans le roc. Alors que les
Grecs n'utilisaient, au cours
de leurs représentations, qu'une
machinerie restreinte, les
Romains mirent au point des
décors construits aussi im-
pressionnants que celui dont
on voit ici la reconstitution.
(V^e-IV^e siècle avant J.-C.)
Extrait de Silvio d'Amico :
Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN
ODEON ANTIQUE, d'après
Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

L'AMANT COMPLAISANT

Distribution :

(PAR ORDRE D'ENTREE EN SCENE)

Victor Rhodes	RENE DARY
William Howard	JULIEN BARROT
Clive Root	GILBERT GIL
Mary Rhodes	BRIGITTE AUBER
Margaret Howard	MADELEINE ROUSSET
Anne Howard	FRANÇOISE DANELL
Robin Rhodes	BERNARD PISANI
Le Valet d'hôtel	ROLAND CHARBAUX
Le Docteur Van Droog	DOLF DENIS

Mary et Victor sont mariés depuis 16 ans, ils ont deux enfants ; Victor est un homme doux et bon, vaguement ridicule. Il est chirurgien-dentiste et il ne sait pas parler d'autre chose que de dents ; il aime faire d'innocentes farces, coussins truqués, cigarettes-atrapes, à ses amis. Mary a dû l'aimer quand ils se sont unis, elle l'aime encore tendrement, mais elle a rencontré Clive, un homme qui lui a révélé une nouvelle vie de femme — Il est son amant. Rien de plus banal et un petit adultère confortable pouvait, sans qu'il y ait de pièce, faire de la vie de Mary dans sa banlieue de Londres, une vie de femme somme toute assez ordonnée.

Seulement Clive, qui a toujours été l'amant de femmes mariées, ne peut plus, un beau jour, témoigner de cette « complaisance » qui est le lot des amants, que tout le monde croit comblés dans les ménages à trois, Clive s'aperçoit qu'il a envie d'avoir une femme à lui et que faire l'amour pour finir ce n'est pas seulement avoir une femme deux heures par jour dans son lit, c'est manger la soupe avec elle, avoir le droit de s'endormir près d'elle le soir et lui faire partager les petits soucis de la vie. Mary lui donne tout et il s'aperçoit qu'il n'a rien et que l'adultère de cinq à

sept n'est qu'une friandise dérisoire pour l'homme qui a faim de pain.

A la faveur d'une escapade à Amsterdam où les deux amants ont pu voler trois jours sous un échafaudage de mensonges, qui finit par tourner au vaudeville, car le vaudeville guette les amants adultères, même s'ils gardent le revolver de la tragédie à portée de leur main, sur leur table de nuit, Clive, d'une façon assez peu élégante, tente de provoquer le scandale pour forcer Mary à divorcer.

Il ne réussira pas. Victor le demi-ridicule va se révéler sage, bon et fort. Mary, engluée dans son dur métier de femme, courant, pauvre mouche, de la chèvre au chou, avec des plaies à soigner de tous les côtés, ne saura pas se hausser jusqu'au ton des héroïnes de la quatrième page des journaux pour qui le mot passion, le mot le plus galvaudé de la langue française, justifie les pires sacrifices — le sacrifice des autres naturellement. Elle restera tremblante sur la branche et Clive s'il veut la garder devra réendosser sa livrée d'amant complaisant.

L'adultère — qui est une chose triste, qui fait rire la France depuis le Moyen-Age — honnêtement posé, cartes sur tables, par un anglais.

Nicole et Jean ANOUILH

LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

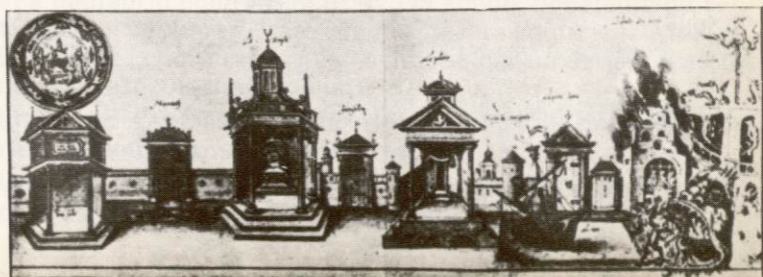
BATELEURS DU MOYENAGE



Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.



HOURL OU THEATRE OU
FUT JOUE "LE MISTERE
DE LA PASSION DE
VALENCIENNES" d'après
H. Caillieu et J. de Moettes.
(Bibliothèque Nationale)

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



8^e SPECTACLE D'ABONNEMENT

LE ROI DE L'UNIVERS

de

GABRIEL AROUT

d'après TCHEKOV

avec

PIERRE BRASSEUR

et

CATHERINE SAUVAGE



LE THEATRE

ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUÉE.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

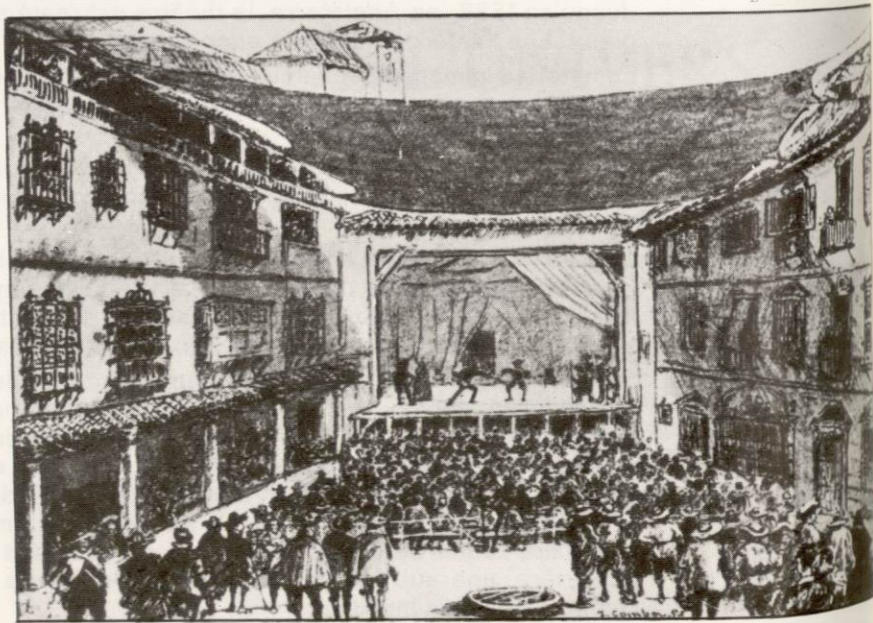
Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILÈNE
AU XVII^e SIÈCLE.



TABLE DES ILLUSTRATIONS

Theâtre de DIONYSOS	HIT p. 127	- Tome I
Plan du Théâtre d'ÉPIDAURE	ORJ p. 31	
Reconstitution du Théâtre de SÉGESTE	EIM p. 9	
Reconstitution d'un odéon antique	HIT p. 217	Tome I
Bateleurs du moyen-âge	EIM p. 13	
3 scènes successives de mystère	HIT p. 99	- Tome II
Vue du SWAN-THEATRE	HIT p. 11	- Tome III
Un théâtre madrilène XVII ^e siècle	HIT p. 196	- Tome II

Ouvrages utilisés

HIT : Histoire générale illustrée du Théâtre

ORJ : Le théâtre des origines à nos jours

EIM : Encyclopédie par l'image - Le théâtre



DU 29 NOVEMBRE AU 1^{er} DECEMBRE :

LE PAIN DUR

de

PAUL CLAUDEL

avec

FERNAND LEDOUX et MICHEL AUCLAIR

(Productions théâtrales GEORGES HERBERT)

Ce n'est pas plus cher

...et pourtant
c'est
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.



AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE

Renseignements et Billets : TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2^e) - Téléphone : 42-57-01

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE